



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 13 SEPTEMBRE 2006

« FERMENT » DANS LA VIE POLITIQUE

À quelques jours des élections générales du 18 septembre 2006, je voudrais revenir à une parabole que Jésus nous enseigne en parlant du Royaume des cieux: « Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit levé. » (Mt 13,33) Je pourrais dire que c'est là le principal fondement de tout l'enseignement social de l'Église. Que les disciples du Christ, dans toutes les sphères où ils travaillent, que ce soit dans le monde culturel, éducatif, économique, social ou politique, soient « ferment » à la manière de Jésus.

PAS TROP GROS LE « FERMENT »!

Je ne sais pas si vous avez déjà vu du « ferment »: c'est loin d'être gros, d'être imposant! Et pourtant, les pâtes, les gâteaux, les pains, à son contact, sont complètement transformés. Nous sommes loin des fondamentalistes qui veulent imposer un programme sectaire! Et loin de toutes idéologies révolutionnaires! Et pourtant, la présence des chrétiens et des chrétiennes dans un milieu, au fil des siècles, a transformé toutes les manières de vivre et de penser. La force prodigieuse de l'enseignement des Béatitudes du Christ, ou même du seul commandement de Jésus, est ce qui bouleverse toutes nos manières de penser et d'agir. Mais, par l'amour de Dieu et du prochain, des chrétiens peuvent devenir les plus grands révolutionnaires au monde. Il s'agit de penser au témoignage de saint Paul à l'égard de l'esclave, Onésime: il aurait mérité la mort pour s'être enfui de chez ses maîtres, mais l'amour de Paul à son endroit a révolutionné tout le système carcéral.

« COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE »

Après avoir reçu en juillet 2005, le « *Compendium du Catéchisme de l'Église Catholique* », je recevais en mai dernier, le « *Compendium de la doctrine sociale de l'Église* ». C'est un « résumé » fort impressionnant de quelque 480 pages que le Conseil pontifical « *Justice et Paix* » a publié à la demande du pape Jean-Paul II et que les éditions de la Conférence des évêques catholiques du Canada ont édité pour l'ensemble de tous nos concitoyens. Il faut dire que, depuis 1891, date de la publication de la première encyclique sociale intitulée « *Rerum Novarum* », les textes du Saint-Siège et des évêchés n'ont jamais manqué à ce sujet. Il suffit de rappeler les textes majestueux de Jean XXIII « *Pacem in Terris* » et « *Mater et Magistra* », les textes de Paul VI sur le développement des peuples, « *Octogesima adveniens* », sur l'évangélisation « *Evangelii Nuntiandi* », et ses messages pour la Journée mondiale de la paix, ou encore les multiples enseignements sociaux de Jean-Paul II sur le travail, sur la famille, sur le centenaire de « *Rerum Novarum* », sur la femme, les laïques, sur la mission du Rédempteur, sur l'Évangile de la vie, sur le nouveau millénaire, sans oublier ses messages pour la Journée mondiale de la paix et ses nombreux appels en faveur des droits humains. Mais, deux écrits demeurent exceptionnels: « *L'Église dans le monde de ce temps* » et le « *Catéchisme de l'Église Catholique* » où sont exprimés les principaux éléments de l'enseignement

social de l'Église. Aucune autre Église, à ce que je sache, n'a fait publier une telle doctrine et un tel enseignement. C'est le ferment enfoui dans quelques mesures de farine qui a produit un tel débordement.

ET LE FERMENT DANS LA VIE POLITIQUE...

« L'Église tient en grande considération et estime l'activité de ceux qui se consacrent au bien de la chose publique et en assument les charges pour le service de tous. » C'est là un résumé, me semble-t-il, de tout l'enseignement de « *Gaudium et Spes* », cette constitution pastorale nous présentant la mission de l'Église dans le monde de ce temps, au sujet de la vie politique. D'ailleurs, les premiers mots du Concile Vatican II à ce sujet, en disent long: « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes de ce temps, des pauvres surtout et tous ceux et celles qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur. » Leur communauté, en effet, s'édifie avec des femmes et des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père et porteurs d'un message de salut qu'il leur propose à tous et à toutes. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire.

MESSE POUR LES LAÏQUES

Tout dernièrement, au calendrier liturgique, nous retrouvons une messe pour les laïques. Il me semble que les oraisons formulées reprennent la grande comparaison du Christ: « Tu as voulu, Seigneur, que la puissance de l'Évangile travaille le monde à la manière d'un ferment; veille sur tous ceux et celles qui ont à répondre à leur vocation chrétienne au milieu des occupations de ce monde; qu'ils cherchent toujours l'Esprit du Christ, pour qu'en accomplissant leurs tâches d'hommes et de femmes, ils travaillent à l'avènement de ton Royaume. » Et encore: « Dieu qui veut sauver toute chose par le sacrifice de ton Christ, fais que cette offrande porte en nous son fruit: donne à tes fidèles de répondre à leur vocation apostolique; qu'ils témoignent de l'esprit évangélique dans le monde où ils vivent et concourent ainsi à la sanctification de l'homme et de la femme. » Et enfin: « Nous en appelons, Seigneur, aux richesses de ta grâce en faveur de tous ceux et celles qui veulent être chrétiens dans ce monde. Que cette eucharistie renforce leur foi pour témoigner de l'Évangile et assurer la présence de ton Église dans les domaines où ils travaillent. » Dans la liturgie des Heures, nous retrouvons des prières similaires en faveur de tous les militants et militantes, chrétiens et chrétiennes au coeur de ce monde.

MISSION EXIGEANTE

Dans l'évangile de saint Matthieu, il est dit au sujet de la mission que Jésus confie à ses disciples: « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups: montrez-vous donc malins comme des serpents et candides comme les colombes. » (Mt. 10) Pareille consigne de « ruse » et de « simplicité » n'est pas facile à vivre, surtout dans certains milieux politiques, sociaux et économiques. Et même dans certains milieux religieux. C'est alors que nous devons nous souvenir de ce que nous sommes devenus par les sacrements du baptême et de la confirmation. Il s'agit alors de manifester un amour encore plus intensif de Dieu et de son prochain. Nous avons reçu une « force spéciale » pour témoigner du Christ.

QUELQUES PRINCIPES

La ligne de fond, c'est vraiment pour tout chrétien d'aimer Dieu de tout son coeur, de toute son âme et de toutes ses forces et d'aimer son prochain comme soi-même. Quel que soit le chemin emprunté, cette balise est prioritaire dans toute vie donnée au Christ et à ses proches, chacun et chacune peut en trouver des modalités d'application dans sa vie quotidienne. Le « *Compendium de la doctrine*

sociale de l'Église », sous le signe de la continuité et du renouvellement, nous présente, à la lumière et sous l'impulsion de l'Évangile, quelques principes vitaux, après nous avoir montré que chaque personne est l'image de Dieu et rappelé certains droits humains incontournables.

QUELQUES RAPPELS

Je ne fais que rappeler certains principes: principe du bien commun, la responsabilité de tous et de chacun à l'égard du bien commun, les devoirs de la communauté politique, la destination universelle des biens terrestres et propriété privée, l'option préférentielle pour les pauvres, le principe de la subsidiarité, la participation et la démocratie, le principe de la solidarité, la croissance commune de l'humanité, les rapports entre les valeurs: vérité, liberté, justice et charité, la famille, le mariage, la sérénité, la paix, le travail, l'éthique, etc. Voilà autant d'aspects que la doctrine sociale aborde abondamment. Si, dans les années cinquante, l'Université Saint-Louis, malgré ses maigres moyens, tenait en ses lieux la Semaine sociale du Canada, comme il serait heureux que nous puissions répéter un tel exploit conjointement avec les intervenants et intervenantes de l'éducation, de l'économie, de la politique et de la pastorale. Ce serait un merveilleux défi à relever ensemble!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston